

Fouilles archéologiques à *Funduq Şāgha* à Fès: Eléments pour une lecture de l'urbanisme de la ville

Mouhcine El Idrissi El Omari (Université Hassan II de Casablanca)
Montaser Laoukili (Conservation Régionale du Patrimoine Culturel, Fès -Meknès)
Mounir Akasbi (Université Sidi Mohammed Ben Abdellah de Fès)

Introduction

Dans le cadre du programme de restauration et réhabilitation de 27 monuments historiques à l'ancienne *médina* de Fès, des fouilles de sauvetage ont été réalisées par l'Inspection des monuments historiques et des sites de la région Fès-Boulemane (Ministère de la Culture) au *funduq* Şāgha au cours de la période qui s'étend du 19 avril 2015 au 03 mai 2015.¹ L'objectif de cette intervention d'urgence consistait à déterminer l'importance des vestiges apparus au-dessous des sols de la cour centrale du *funduq* et des chambres qu'elle dessert du côté sud² (fig. 1).

Le monument où sont entreprises ces fouilles fut élevé en l'an 1711 pour servir de lieu de transactions commerciales et d'entrepôt de marchandises. Une inscription placée au fronton de son portail d'entrée en fait encore allusion³ (fig. 2).

Comme pour la majorité des *funduqs* anciens de Fès, celui de Şāgha dispose d'une entrée droite débouchant sur une cour centrale rectangulaire à ciel ouvert bordée, sur ses côtés nord et sud, de deux galeries latérales en vis-à-vis définies par des piliers quadrangulaires et abritant des chambres qui servent de magasins et/ou de locaux pour l'entrepôt de marchandises. D'autres pièces, de dimensions différentes, se répartissent aux entresols de la bâtisse et communiquent, au niveau de ses deux étages supérieurs, avec deux galeries latérales délimitées par une balustrade de bois tourné.

1. Le programme de restauration en question a été lancé par Sa Majesté la Roi en date du 4 mars 2013. Il a été financé par plusieurs départements ministériels (maître d'ouvrage) avec la désignation de l'ADER-Fès comme maître d'ouvrage délégué.

2. L'équipe de recherche était composée des auteurs de cet article.

3. Cette inscription comprend le texte suivant:

الحمد لله وحده والصلاة والسلام على من لا نبي بعده، وضع هذا الباب المبارك عام ثلاثة و مائة وألف وعشرون.

Traduction: "Louange à Dieu seul, que Dieu bénisse celui après lequel il n'y aura plus de prophète. Cette porte bénie a été construite en l'an 1123."

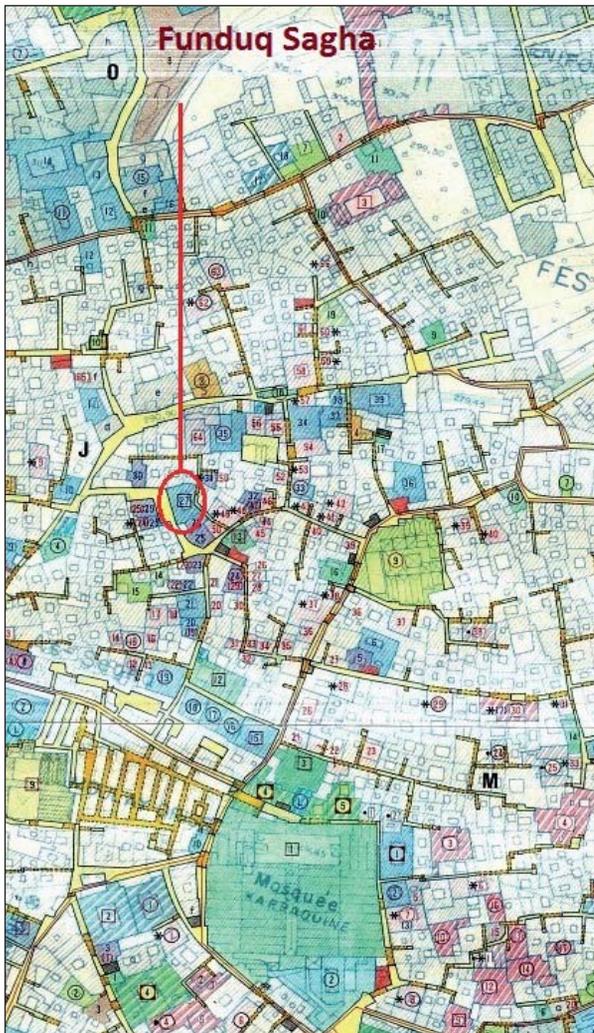


Fig. 1: plan de situation du *funduq* Şāgha.

Une riche décoration en plâtre sculpté, bois et *zellij* pare l'encadrement supérieur de la porte d'accès au *funduq* et son auvent; les parties supérieures des piliers de la cour sont garnies de stucs.

Le *funduq* Şāgha fait partie des nombreux bâtiments du même genre qui étaient, aux dires d'Ibn Zaydān, élevés par des commerçants de la ville de Fès, sous le règne du sultan Moulay Ismail, dans le but de la doter de grands équipements de commerce florissants.⁴ Le rez-de-chaussée y est presque exclusivement destiné aux activités commerciales; les chambres du ou des niveau(x) supérieur(s) sont occupée(s) par des artisans ou destinées au dépôt des marchandises. Ce type de *funduqs* constitue parfois aussi une sorte de

4. 'Abd al-Raḥmān Ibn Zaydān, *ad-Durar al-Fākhira bi ma'ātir al-Mulūk al-'Alawiyyīn bi Fās az-zāhira* (Rabat: Al-matba'a al-'iqtisādiyya, 1937), 58.

souk autonome abritant un seul corps de métier.⁵ Celui de Şāgha était surtout connu, au cours de la première moitié du siècle dernier, par la vente du thé.

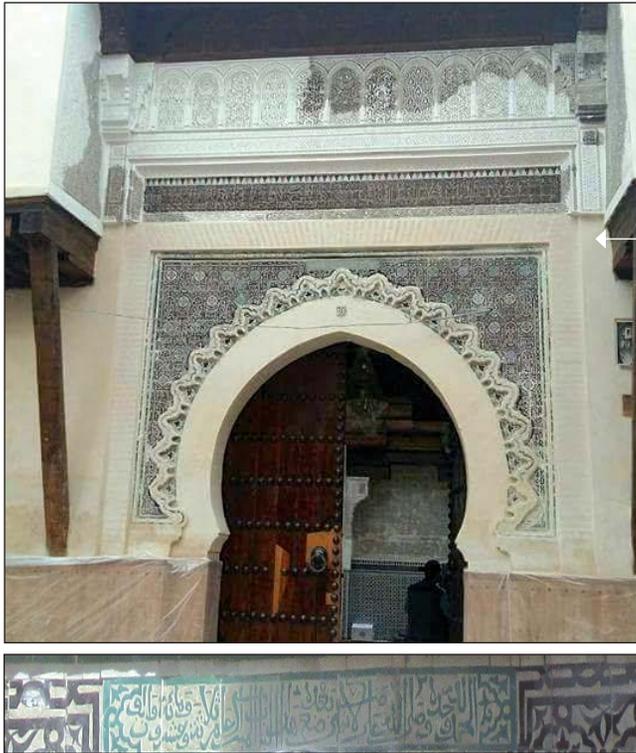


Fig. 2: portail du *funduq* et son inscription de fondation (Cliché des auteurs).

Cet article aura pour objectif l'identification du bilan de la recherche archéologique réalisée au sein du *funduq* Şāgha de Fès, en s'attendant à la présentation générale de l'espace de fouille et les principales structures et trouvailles anciennes qui y ont été mises au jour. On procédera ensuite à un essai d'analyse préliminaire des informations recueillies sur le terrain en relation avec les caractéristiques architecturales du bâti (le *funduq* Şāgha) et les spécificités de l'urbanisme traditionnel de l'ancienne *médina* de Fès.

1- Les secteurs de fouille

Le lancement des études géotechniques liées à la restauration du *funduq* Şāgha, avait permis, à la suite de la réalisation de six sondages en divers endroits de la cour intérieure de la bâtisse, la découverte de pavages anciens de *zellij* enfouis. La mise en place d'une structure en béton armé pour le renforcement des soubassements d'un pilier de la cour avait par ailleurs entraîné la dégradation de structures archéologiques liées au carrelage sus-désigné.

5. Mouhcine El Idrissi El Omari, *La médina de Fès. Éléments de l'architecture traditionnelle alaouite* (Fès: Imprimerie Oumayma, 2013), 102.

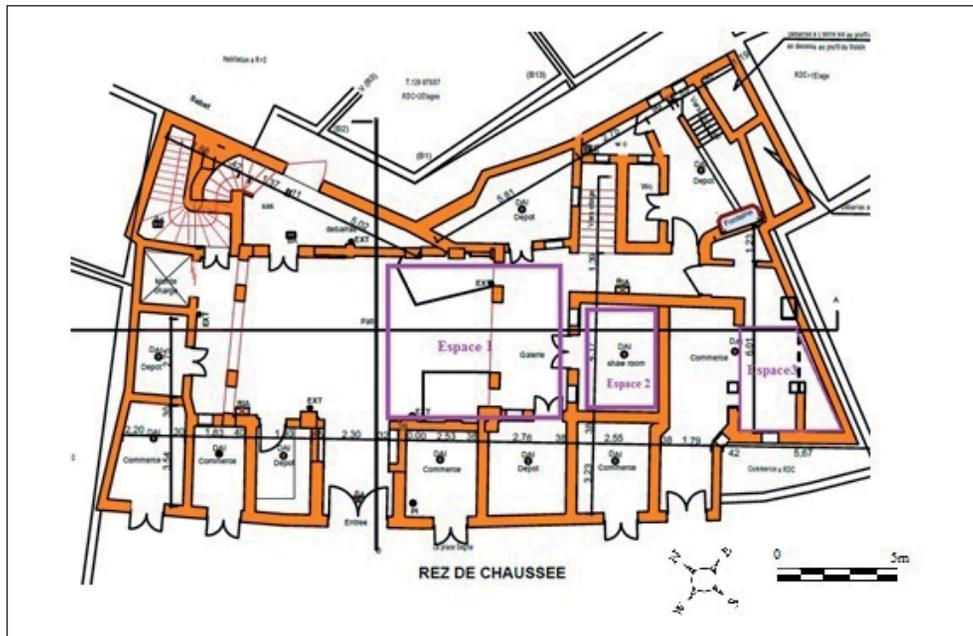


Fig. 3: Secteurs de fouilles (espaces 1, 2 et 3).

(Source: Cabinet d'architecture: Abdellah Bahmou, Fès).

Il a été ainsi décidé de lancer une fouille de sauvetage susceptible d'assurer la reconnaissance des vestiges sous-jacents et leur étude. En effet, pour des raisons méthodologiques la zone d'investigation a été limitée à trois espaces distincts de l'aile sud du *funduq* que viennent séparer des murs de cloisonnement (fig. 3).

Les travaux se sont concentrés, tout au long des opérations de fouille, sur le décapage horizontal des couches archéologiques afin de distinguer les structures anciennes et fournir des datations à partir d'un matériel archéologique homogène.

Espace 1: L'espace 1 comprend toute la partie droite de la cour en accédant au *funduq*, y compris sa galerie sud (fig. 4). La fouille avait couvert une superficie assez importante de cette zone et avait pour objectif de relier les trois sondages du bureau d'études techniques ayant révélé des sols de *zellij* de même nature.

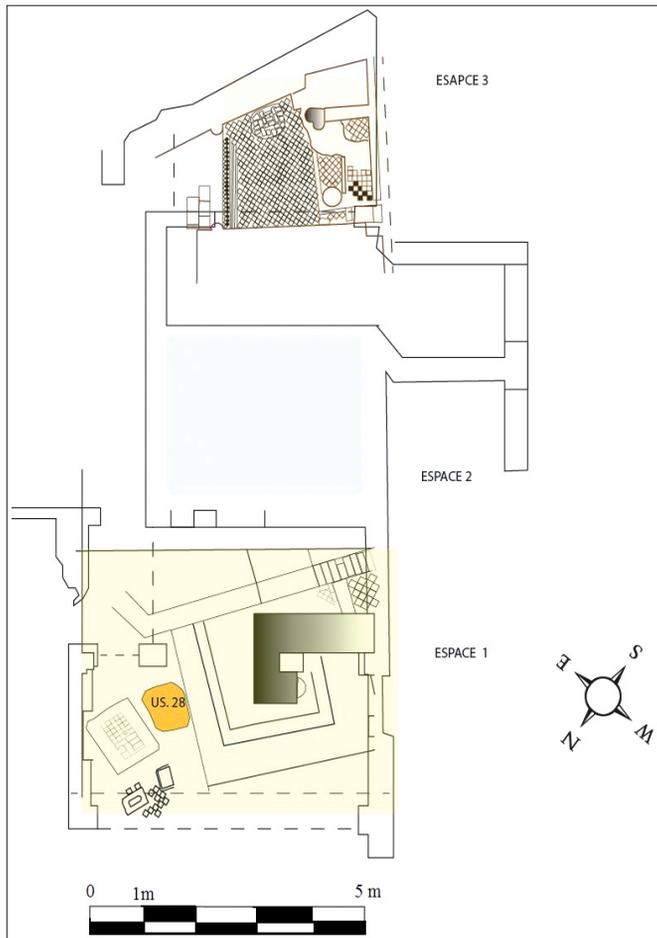


Fig. 4: Répartition des espaces de fouille (Relevé dressé par l'équipe de fouille).

On a commencé le décapage d'un sol en béton qui couvrait par endroit le revêtement du patio réalisé en *bajmāt* posé en chevrons. La fouille de cette unité superficielle a permis de distinguer, sur une profondeur d'environ 1,55 m, les principaux faits suivants:

- L'apparition de vestiges, de sols et de murs anciens à partir d'une profondeur d'environ 1,05 m.

- La mise au jour, outre un matériel archéologique divers (tessons de céramique, fragment de meule en pierre, etc.), des structures liées aux différentes étapes de l'occupation des lieux; il s'agit notamment des restes de marches, d'un pilier, de structures hydrauliques,⁶ et d'une fontaine murale.

Espace 2: L'espace 2 correspond à la pièce qui s'ouvre sur la galerie de la cour du *funduq* du côté sud. Il a été creusé, suite aux recommandations du

6. Des canalisations en buses de poterie essentiellement.

bureau d'études techniques, pour la mise en place d'un chaînage en béton massif sur les côtés nord, sud, et est. Ces travaux avaient permis le dégagement d'un sol pavé de *zellij* et d'un mur que la fouille de sauvetage s'est attelée à mettre en évidence.

Aussi, un petit sondage a été réalisé au milieu de la pièce dans le but de récupérer un matériel archéologique pouvant aider à bien dater les structures apparentes, mais aussi à établir une stratigraphie propre à cet espace.

La fouille de l'espace 2 a permis de distinguer les restes de murs et de sols enfouis ainsi qu'une semelle de pilier.

Espace 3: L'espace 3 est situé dans un local sis à l'intérieur du *funduq*, derrière l'espace 2. Un couloir y mène depuis la cour. La surface de fouille occupe plus de la moitié de la superficie. Sa détermination était dictée par le souci de relier les deux sondages exécutés sur place par le Bureau d'études techniques, et qui avaient mis au jour des trames de *zellij* semblables.

Les travaux avaient consisté d'abord au décapage d'un pavage moderne avant de procéder ensuite au dégagement systématique des différentes couches archéologiques du sol et leur étude. A cet effet, la fouille avait permis d'atteindre (à environ 1,10 m de profondeur) un niveau d'occupation important marquée par l'existence d'un puits et d'un carrelage traditionnel régulier sur tout l'espace 3 (fig. 5). Mais pour aller plus loin dans la fouille, il a été décidé d'exécuter un sondage (un carré de 1m de côté) au milieu de cette zone afin de reconnaître sa stratigraphie et la comparer avec celles des espaces de fouille 1 et 2.

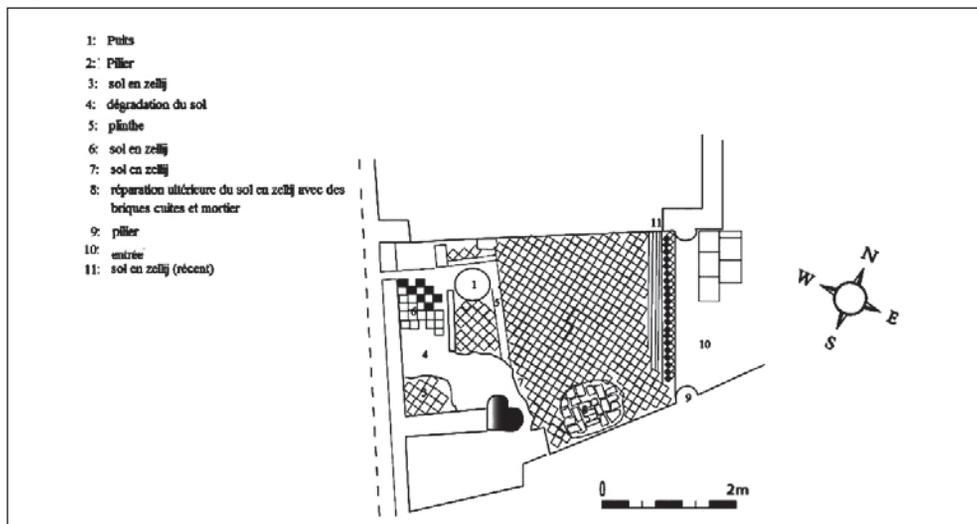


Fig. 5: Structures archéologiques exhumées dans l'espace 3.

(Plan dressé par l'équipe de fouille).

D'autres structures plus anciennes avaient été ainsi exhumées aux niveaux sous-jacents du nouveau sondage; on en cite notamment deux structures murales en pisé portant des traces d'enduits de plâtre et incombant à des époques anciennes de la ville de Fès (fig. 6).

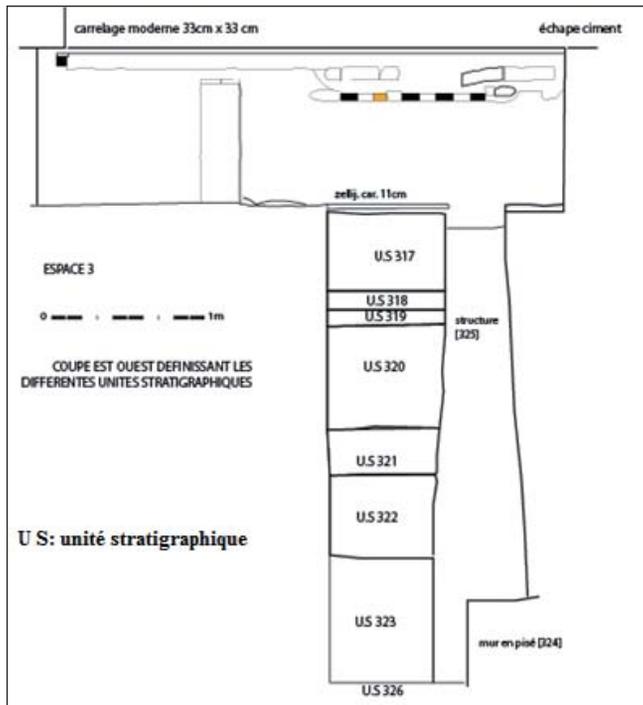


Fig. 6: Stratigraphie du sondage réalisé dans l'espace 3. (Coupe dressée par l'équipe de fouille).

2- Analyse, interprétation et essai de datation

Les travaux de fouille menés au *funduq Sāgha* ont permis de déceler des phases importantes dans l'occupation et la réutilisation de l'espace où fut élevé le monument. On y a aussi pu mettre au jour certains aspects de la relation existant entre la structure bâtie du *funduq* dans sa partie sud et sud-ouest, et les éléments d'architecture anciens que celui-ci avait supplantés lors de sa fondation en 1711. Les recherches archéologiques ont également révélé plusieurs interventions de restauration et/ ou de réaménagement que dut connaître la bâtisse durant son existence, au niveau de la zone sud du rez-de-chaussée.

2-1. Interventions au niveau de l'aile sud du rez-de-chaussée

Il s'agit tout d'abord de l'utilisation sûrement tardive (fin du XX^{ème} ou début du XXI^{ème} s.) d'un mortier de béton à base de ciment et de gravier pour combler les parties enlevées du carrelage de *bajmāt* couvrant le sol de la cour. Une partie de ce revêtement traditionnel y a été aussi remplacée par une

meule de pierre en provenance de l'un des nombreux moulins hydrauliques de la *médina* de Fès.

Une autre intervention tardive a été relevée dans l'espace 3. Elle avait consisté en la pose d'un pavage moderne fait de carreaux de faïence blancs (de 0.33 m de côté) au-dessus et en remplacement d'un carrelage traditionnel couvrant une surface plane et comprenant au milieu, une *sāniya*, plate-bande carrée centrale, bordée d'un *zellij* bi-chrome (bleu et blanc de 0.05 m x 0.05 m) posé en damier. La *sāniya* était à l'origine faite de dalles carrées de marbre blanc bordées d'un liseré étroit de *zellij* dont il ne reste aucun témoin. Quelques carreaux de marbre de cette *sāniya* ont été en partie réemployés sur le sol de l'espace 3; son encadrement externe était assuré par une bande faite de briquettes bleues insérant des bandeaux de *zellij* (bleu, blanc et jaune) en damier semi-régulier, et en alignement de petits éléments sur pointe. Ce type de trame de céramique émaillée n'avait apparu dans les édifices de Fès qu'à la fin du XIX^{ème}-début du XX^{ème} s. Ce qui laisse à penser qu'elle fut utilisée vers cette période pour substituer un carrelage ancien peut-être en damier polychrome *mdudeb-b-lwan*, à l'image de celui qui couvre encore les sols des pièces surmontant l'espace 3 aux premier et deuxième étages du *funduq*.



Fig. 7: Baie d'entrée d'une chambre au premier étage du *funduq* (Cliché des auteurs).

Les modifications apportées à l'espace 3 ne se sont pas limitées aux carrelages des sols, mais ont également touché la disposition ancienne de son plan. On constate ainsi qu'il a été annexé, à une date vraisemblablement tardive, à l'une des boutiques du quartier Ṣāgha, sise à l'angle sud-ouest du *funduq*. On y avait aussi procédé à la démolition du mur où avait été ouverte jadis la baie d'entrée à une chambre plus large que profonde similaire à celles qui surplombent encore de nos jours l'espace 3, au niveau des deux étages supérieurs (fig. 7).

2-2. Étude des phases d'occupation

Les étapes de l'occupation du site du *funduq* Ṣāgha peuvent être chronologiquement classées en quatre phases majeures allant de la plus récente à la plus ancienne.

Phase 4. Les recherches archéologiques entreprises dans l'espace 1 ont abouti à la découverte d'un système de canalisation réalisé en buses de poterie qui a vraisemblablement été destiné à alimenter en eau de source une fontaine murale placée dans une pièce sise à l'angle sud-est du *funduq*. Les indices d'une ancienne opération de curage pratiquée sur ce conduit d'eau y ont été également attestés à travers les traces du creusement d'une ouverture au niveau des buses et leur couverture ensuite par des briques pleines. Une autre canalisation a été mise au jour à proximité de la première. Elle a la même direction que cette dernière mais la taille et la texture de ses buses en sont différentes. Cette canalisation aurait été probablement aménagée pour remplacer la première à la suite de sa condamnation due à des engorgements répétés.

Phase 3. Elle est représentée par un niveau d'occupation qui s'étend sur l'ensemble des espaces fouillés au *funduq*. Une caractéristique essentielle qui caractérise ce niveau réside essentiellement dans l'expansion de sols embellis d'un pavage de *zellij* polychrome.

Les vestiges découverts appartiennent vraisemblablement tous à une maison traditionnelle disposant d'une cour centrale à ciel ouvert, une chambre d'habitation principale et des communs. La cour est garnie au centre d'une vasque de marbre en forme de rosace (fig. 9 et 10) creusant une surface circulaire peu profonde. Elle est aussi encadrée d'une bordure carrée faisant saillie par rapport au plan circulaire. Cette disposition basse des vasques, mentionnée par les auteurs anciens comme Jean Léon l'Africain au XVI^{ème} siècle,⁷ est attestée dans certaines demeures médiévales de Fès (Dār Ḍmana par

7. Jean Léon-l'Africain, *Description de l'Afrique*, I (Paris: Maisonneuve, 1956), 182-5.

exemple).⁸ Son emploi qui s'est perpétué aux XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècles. (Dār 'Adiyel par exemple dans la même ville),⁹ révèle la survivance de traditions connues depuis les Mérinides. Il en va de même pour l'alimentation en eau de la vasque par une fontaine murale. Celle exhumée au *funduq* Šāgha, se place sur la façade est de la cour et ne conserve qu'une grande partie de son bassin auprès duquel s'ouvre le regard permettant le cheminement des eaux (fig. 8). La face externe principale du bassin est garnie d'un revêtement composé d'éléments géométriques simples procédant du damier. La répartition des couleurs obéit à des règles anciennes comprenant des carrés concentriques noirs sur fond blanc, rehaussés de bleu turquoise et de jaune-miel. Les bordures supérieures sont délimitées par un *haṣṣār* vert.¹⁰



Fig. 8: Face externe du bassin d'une ancienne fontaine murale (Cliché des auteurs).

La composition décorative en *zellij* de la cour, exception faite de l'encadrement de la vasque, se rapproche de celle du bassin, mais ses couleurs n'étaient pas bien conservées. Elle fait appel à un damier régulier constitué d'alignements de carrés sur pointe polychromes de 0,06 m de côté. Cette trame revêt le sol des maisons les plus anciennes et se rencontre à toutes les époques de cet art architectural. L'utilisation d'un carré de 0.06 m de côté et d'une épaisseur qui atteint 0.028 m reste toutefois particulière à cette maison, et lui confère un caractère d'ancienneté incontestable. Ce qui permet de la placer parmi les plus anciennes habitations de la ville d'Idriss remontant à l'époque mérinide.

8. Jean Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan, *Palais et demeures de Fès, I. Epoques mérinide et saadienne XIV^e- XVII^e s.*, (Paris: CNRS, 1985), 181-99.

9. Jacques Revault, Lucien Golvin et Ali Amahan, *Palais et demeures de Fès, II. Epoque alaouite* (Paris: CNRS, 1989), 179-89.

10. On appelle *haṣṣār* des briquette rectangulaires munies d'une sorte de talon proéminent, aux angles abattus; la face qui sera visible, émaillée, se nomme *harf*. On l'utilise aussi fréquemment pour border les marches des escaliers ou le seuil des portes.

Le bandeau de *zellij* intervenant dans l'encadrement de la cour, sur les côtés est et nord, est placé en léger surplomb et suit une composition spécifique mettant en œuvre des éléments de taille réduite (carreaux de 0.035 m de côté et 0.022 m d'épaisseur posé sur pointe) (fig. 9), mais dont les dimensions restent uniques en leur genre comparées à celles des *zellij* ornant les plus anciennes maisons connues encore de nos jours à Fès.



Fig. 9 et 10: Composition décorative en *zellij* de la cour et vasque en marbre (Clichés des auteurs).

Légèrement surélevée par rapport au sol de la cour, l'entrée de la chambre bordant celle-ci sur le côté sud était marquée par une plate-bande rectangulaire faisant appel à une trame de *zellij* classique. Il en va de même pour le parterre carré *sāniya* qui en forme l'extension, et qui est ici entouré d'une forme adaptant une solution ancienne de dallage en larges carreaux (d'environ 0.11 m) aux tons sobres (blanc, noir, jaune-miel et vert amande). Les dimensions relativement importantes avec une épaisseur de 0.028 m de ce dallage –en plus de ses coloris– témoignent encore une fois de son ancienneté. Il a été par

ailleurs utilisé au niveau du sol mis au jour auprès de la cour, sur la galerie bordant cette dernière à l'ouest, et à l'extrémité nord de l'espace 1, mais aussi pour le pavage de l'espace 3 dont la destination reste ambiguë en l'absence d'éléments d'analyse confirmés.



Fig. 11: Espace 1. Réfection du *zellij* (Cliché des auteurs).

Les pavages des espaces 1 et 3 ont connu des interventions de réfection et de réaménagement successives vraisemblablement étalées sur deux ou trois phases différentes. La première intervention consista en la substitution des carrelages dégradés par des carreaux de *zellij* (de 0.10 m de côté) qui négligent l'ordre traditionnel des couleurs dans la trame (fig. 11 et 12).



Fig. 12: Vue sur l'espace de fouille n° 3 (Cliché des auteurs).

Le remplacement y a été aussi réalisé moyennant des briques pleines disposées d'une manière aléatoire et sans aucun souci d'esthétique. Deux constats peuvent ainsi en être faits: le premier consiste à estimer que les deux espaces de fouille 1 et 3 répondent à un même ensemble architectural où

furent réalisés des travaux de réfection du pavage faisant appel aux mêmes matériaux et techniques. Le second constat consiste à supposer que ladite réfection a été réalisée suite à l'occupation de la maison exhumée au quartier Şāgha, à une époque relativement tardive (entre l'époque de fondation de cette maison et la date d'élévation du *funduq* en 1711), par une famille voire une personne défavorisée qui n'avait pas eu les moyens nécessaires pour mener à bien des travaux de restauration adéquats. Tout de même, il y a lieu aussi de constater que la maison en question aurait subi, au cours d'une autre étape de son occupation, une modification particulièrement inhabituelle dans les espaces domestiques traditionnels de la ville, consistant en l'aménagement d'une toilette à proximité du flanc nord de la fontaine murale et l'application, sur son sol et celui de la galerie est de la cour, d'un carrelage (carreaux non émaillés de 0.10 m, disposés en biais et rehaussés alternativement de lignes de *zellij* de 0.05 m noirs et blancs) dont la technique de pose révèle l'absence de toute habileté d'exécution. Cela dit, on a pu aussi exhumer les restes de deux petites marches avec chevrons de bois desservant la toilette. Ils côtoient sur la limite nord de l'espace de fouille n°1 le pan d'un mur en maçonnerie de brique pleine reposant sur le carrelage original de la galerie nord de la maison. Un autre pan de mur de pisé délimite la toilette au nord.

La compréhension de ces modifications reste tributaire de la reconnaissance des vestiges encore enfouis sous le sol du *funduq* Şāgha, notamment la zone nord de l'espace principal de fouille.



Fig. 13: Espace de fouille n°2 (Cliché des auteurs).

Phase 2: Elle correspond à une étape d'occupation qui a précédé l'existence de la maison présumée mérinide. Elle est représentée par deux structures archéologiques distinctes. La première se situe au niveau de l'espace 2 et est constituée d'un mur double de pisé assez compact qui traverse en partie la pièce est bordant la cour de la maison. La seconde structure (fig. 6 et 13) en forme d'un pan de mur de pisé, se place au-dessous du carrelage en carreaux (de 0.11 X 0.11 m) émaillés polychromes de l'espace 3. Elle repose en partie sur les restes d'un mur de pisé très compact reflétant les mêmes caractéristiques constructives. Les constructeurs du *funduq* Šāgha avaient utilisé cet élément en 1711 pour soutenir un mur de soubassement formant une sorte de chaînage.

Phase 1: Elle est représentée par le plus ancien vestige mis au jour au cours des travaux de fouille. Celui-ci se situe au niveau de l'espace 3, à environ 4.10 m au-dessous du sol de ce dernier. Il est constitué d'un pan de mur en pisé (fig. 14) couvert sur sa face externe d'un enduit de plâtre de 1 cm d'épaisseur. Il apparaît nettement qu'il fut élevé sur le substrat marneux et a été creusé pour la pose du soubassement du mur présumé almohade (US 224 et US 225) (fig. 6). La texture de cette structure ainsi que son enduit présentent de fortes similitudes avec ceux des vestiges idrissides découverts lors de la fouille de sauvetage de la mosquée Qarawiyyin en 2006.¹¹ De même, la position de ce mur à un niveau d'occupation aussi bas au sein d'un site (quartier Šāgha) qui a toujours été considéré comme une zone ancienne de la ville idrisside de Fès, nous permet de le faire remonter à cette époque.

Il en résulte que toutes ces traces pré-alaouites prouvent l'ancienneté de ce lieu et son exploitation en permanence par l'homme depuis la fondation de la ville de Fès. Il changeait en effet de fonction suivant les besoins de la société. Ainsi on peut remarquer que l'emplacement du *funduq* dans la place Šāgha a changé de vocation de résidence au commerce depuis au moins le début du XVIII^{ème} siècle; ce qui reflète un fait assez courant dans l'histoire de Fès. On sait d'après *al-Jaznā'i* par exemple que l'extension de la mosquée Quarawiyyin au temps de l'almoravide Ali Ibn Youssuf a été réalisée, suite à une recommandation du juge de la ville, au détriment d'un ensemble de maisons voisines.¹²

11. Ahmad Saleh Ettahiri, "A l'aube de la ville de Fès. Découvertes sous la mosquée al-Qarawiyyin," *Dossiers de l'Archéologie* 365 (2014): 42-9.

12. 'Ali al-Jaznā'i, *Janā Zahrat al-Ās fī Bināi' Madīnat Fās*, annoté par Abdelouhab Ben Mansour (Rabat: Dār al-Mansūr, 1977), 69.



Fig. 14: Sondage réalisé au niveau de l'espace 3 (Cliché des auteurs).

3. Remarques préliminaires sur le matériel archéologique

Les fouilles du *funduq* Šāgha ont livré un matériel diversifié, dans l'attente d'une étude chrono-typologique approfondie, L'équipe de recherche a procédé à un inventaire général quantitatif et qualitatif. Nous rappelons à ce propos que des opérations de tri ont été effectuées dans le but de garder des artefacts jugés utiles à la dite étude. On a pu obtenir au terme de cet inventaire, des chiffres globaux sur la composition de l'ensemble du matériel. La céramique domestique représente 79.46% de l'ensemble des trouvailles alors que les éléments d'architecture (tuiles, buses, *zellij*...) n'en font que 18.53%, le verre, le charbon et le métal sont de 2.01%.¹³

Une première lecture de l'inventaire des céramiques montre une forte domination des poteries tournées sans glaçure tout au long des périodes d'occupation. Les poteries modelées représentent 25.66% de l'ensemble, alors que les poteries tournées non émaillées en font 46.40%. Quant aux céramiques à glaçure et peintes, elles font 19.30% de l'ensemble (fig. 15 et 16). L'espace 3 a livré une quantité de porcelaine chinoise moderne importée qui représentent 8.63 % de l'ensemble des objets inventoriés.

13. Nous signalons que ces chiffres concernent uniquement les objets issus des couches archéologiques, le matériel issu du nettoyage des coupes et des couches superficielles a été inventorié sans faire objet de cette approche quantitative et qualitative.



Fig. 15 et 16: Spécimens des tessons de céramique inventoriés (Clichés des auteurs).

Lors de cette opération, nous avons distingué trois groupes de formes: les formes fermées, les formes ouvertes, et diverses. Les formes fermées sont les marmites globulaires et les jarres qui servaient soit à conserver les aliments soit à contenir du liquide. Ainsi nous avons utilisé le mot *khābya* pour désigner ce type de jarre qui répondait à un besoin d'emmagasiner des différents produits alimentaires.

Les formes ouvertes sont essentiellement les écuelles, les bols et les plats que nous avons appelé *qaṣriya*. Les dimensions de ces plats et leur quantité reflètent l'usage collectif des vaisselles durant le repas, ce qui s'harmonise avec l'usage des vaisselles communes dans la ville de Fès comme dans les autres lieux où domine la culture arabo-islamique. Le troisième groupe de formes est caractérisé par la présence de lampe, de couscoussier et de couvercle.

Quant aux parois des poteries, elles sont dans leur majorité compacte, et les traces de l'utilisation du tournage sont visibles sur les surfaces. Nous

avons relevé des traces de doigts sur certaines pièces modelées. Les couleurs des surfaces et des pâtes des céramiques tournées sont beige et ocre, ce qui témoigne d'une atmosphère oxydante lors de la cuisson; la décoration est réalisée à base d'incisions, de stries ondulantes, d'estampillage, et de mise en œuvre de cannelures sur le bord. Les couleurs des glaçures sont le jaune miel, le vert et le marron.

Cette présence de poteries modelées, tournées, glaçurées, émaillées et peintes témoigne d'une diversité dans la production qui pourrait bien être d'origine locale avec des techniques variées et maîtrisées. Des analyses de laboratoire pourront appuyer ces remarques.

L'étude approfondie du matériel archéologique du *funduq Šāgha* permettra l'établissement d'une classification typologique et d'une chronologie bien claire, et l'analyse des pâtes nous aidera pour sa part à identifier les lieux de provenance et de production de ces objets.

Conclusion

Il apparaît nettement au travers des travaux de fouille réalisés au *funduq Šāgha* de Fès, qu'avant l'élévation de ce dernier, les constructeurs procédèrent au nivellement du terrain en y conservant les pans de murs et les bases des structures architecturales anciennes pouvant servir de soubassements solides pour le nouvel édifice. Cependant, on n'a pas toujours suivi le même tracé et la même orientation que celle des constructions (ou les vestiges des constructions) antérieures. Néanmoins, des murs appartenant à ces dernières ont été parfois réutilisés dans l'édification du *funduq*. Il s'agit par exemple des murs sud et sud-ouest de l'espace 3 faits en une maçonnerie de briques et de petites pierres, et sur lesquels on a pu relever les restes d'un enduit lisse à base d'un mortier de chaux qui aurait été appliqué dans les pièces de la maison attribuée à l'époque mérinide.

Par ailleurs, les constructeurs du *funduq* avaient procédé, lors de son édification, au renforcement de la base de l'ancien mur sud-ouest sus-désigné par une sorte de chaînage fait d'une structure de maçonnerie de brique pleine très compacte. Cette nouvelle structure leur avait servi en outre comme un socle sur lequel repose un mur de séparation intérieure.

En effet, il s'avère nettement que la réutilisation des structures du bâti incombant aux édifices pré-alaouites était très limitée, sinon partielle. Toutefois, nous ne disposons d'aucun indice concret sur le dépassement du parcellaire originel au niveau de la place *Šāgha*, en dépit du changement

des fonctions et attributions des édifices qui auraient dû exister autrefois à l'emplacement du *funduq*.

Ces résultats ne prétendent pas donner des réponses à toutes les questions relatives à l'occupation des lieux avant la construction du *funduq* en 1711, en raison des limites imposées à l'équipe de fouille en ce qui concerne la durée et l'espace de recherche. Tout de même, il y a lieu d'estimer que les travaux réalisés avaient constitué une occasion importante pour appréhender l'histoire d'une zone très ancienne de la *médina* de Fès. Une étude approfondie du matériel archéologique avec le recours éventuel à des analyses de radiocarbone devra être lancée pour aboutir à des datations confirmées des trouvailles et structures exhumées.

Bibliographie

- El Idrissi El Omari, Mouhcine. *La médina de Fès. Éléments de l'architecture traditionnelle alaouite*. Fès: Imprimerie Oumayma, 2013.
- Ettahiri, Saleh, Ahmed. "A l'aube de la ville de Fès. Découvertes sous la mosquée al-Qarawiyin." In *Dossiers de l'Archéologie* 365 (2014): 42-9.
- Ibn Zaydān, 'Abd al-Rahmān. *Ad-Durar al-Fākhira bi ma'ātir al-Mulūk al-'Alawiyyīn bi Fās az-zāhira*. Rabat: Al-matba'a al-'iqtisādiya, 1937.
- al-Jaznā'ī, 'Alī. *Janā Zahrat al-Ās fī Bināi Madīnat Fās*. Annoté par Abdelouhab Ben Mansour. Rabat: Dār al-Mansūr, 1977.
- Revault, Jean, Lucien Golvin, et Ali Amahan. *Palais et demeures de Fès, T I et II*. Paris: CNRS, 1985 et 1989.

ملخص: حفريات أثرية في فندق الصاغة بفاس: عناصر لقراءة عمران المدينة

مكنت نتائج حفريات الإنقاذ التي أنجزت بفندق الصاغة بفاس في إطار مشروع ترميمه سنة 2015 من تقديم تصور لتطور استغلال الموقع الذي شيد عليه الفندق سنة 1711 للميلاد. وذلك من خلال دراسة مختلف البنيات واللقى الأثرية التي تم استكشافها (جدران وأرضيات وقطع خزفية متنوعة وغيرها). وهي معطيات تساعدنا في تقديم عناصر جديدة تخص تاريخ العمران بمدينة فاس، خصوصا وأن موقع بناء الفندق يوجد داخل النواة الحضرية الأولى للمدينة الإدريسية.

الكلمات المفتاحية: مدينة فاس، حفريات أثرية، فندق الصاغة، لقى وبنيات أثرية، النسيج الحضري التقليدي، تاريخ العمران.

Résumé: Fouilles archéologiques de *Funduq Sāgha* à Fès: Éléments pour une lecture de l'urbanisme de la ville

Les fouilles de sauvetage menées au *Funduq Sāgha* à Fès en 2015, à l'occasion de sa restauration, ont permis de s'acquérir de nouvelles données sur l'histoire du site où fut construit le *funduq* en 1711. Les résultats issus de l'étude des différentes trouvailles (murs, sols, céramiques et autres) permettent de mieux comprendre l'histoire de l'urbanisme de la ville, sachant que ce site est situé dans son premier noyau urbain.

Mots-clés: Fès, *medina*, archéologie, *funduq Sāgha*, trouvailles, tissu traditionnel, urbanisme.

Abstract: Archaeological excavations of *Funduq Sāgha* in Fez: Elements for Reading the Urban Planning of the Ancient Medina

The rescue archaeological excavations of *Funduq Sāgha* in Fez, conducted during its restoration works in 2015, has shed light on the history of the site where the *funduq* is constructed in 1711. The study of archaeological data (ceramics, walls etc) has contributed to a better understanding of history of urbanism of the *medina*, knowing that the site is located at the first urban centre.

Keywords: Fez, *Medina*, Archaeological Excavations, *Funduq Sāgha*, Archaeological Artefacts, Traditional Layout, Urban planning

Resumen: Las excavaciones de urgencia de la *Funduq Sāgha* en Fez: elementos para una aproximación al urbanismo de la ciudad

Las excavaciones de urgencia llevadas en la Fonda *Sāgha* de Fez en el año 2015, mientras de su restauración, permitieron conocer nuevos datos sobre la historia del lugar donde los alauitas contruyeron la Fonda en 1711. Los resultados del estudio de los diversos hallazgos: paredes, pisos, cerámicas y otros, pueden ayudar a comprender mejor la historia del urbanismo de Fez, especialmente porque el sitio se encuentra en su primer núcleo urbano.

Palabras clave: Fez, *medina*, arqueología, *Funduq Sāgha*, hallazgos arqueológicos, tejido tradicional, urbanismo.